

# REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au-dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; au cune offre raisonnable ne sera refusée.

Une visite est sollicitée.

**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX.

# CHAPEAUX

En Duvet, Fentre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes. Spécialité en Chapeaux blancs et de Couleurs.

**N. FAULKNER ET FILS**  
No. 111 Rue Rideau.

# CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

**L. C. DUQUET**

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ETNA"

SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bicc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désiraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.

**L. C. DUQUET.**  
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Nouvel Etablissement

DE

**BELIEUR**

TENU PAR

**Joseph Masse,**

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

**JOSEPH MASSE**  
Ottawa 10 novembre 1886—

# AVIS

Avant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénéchal, coin des rues York et Dalh us, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment un magasin l'assortiment le plus complet et varié d'articles, tentures, funèbres, ornements de doul, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

# AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. Macdonald**  
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, après midi et soirs

# Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaires—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon";

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par années depuis que j'en prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHUBENHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.

"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par un remède d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—

Je vendis des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui soit égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—

Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Reins" et de la Vessie. Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. C. RICE.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.

J. C. STROTZEL.  
308, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous repousser ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'empêche des attaques de paralysie et du mal de tête."

Ed Oswego Stn.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."

UNE FEMME MORT.

Nouvel Orléans 11—Le docteur John Cullon, un des meilleurs médecins de la paroisse d'Avayelles, Louisiane, s'est tué la veille du jour où il devait épouser une jeune fille qu'il aimait bien et dont il était aimé. Quand il avait quitté sa fiancée, le soir, le docteur Cullon paraissait être dans les meilleures dispositions; il avait arrangé avec elle tous les détails du mariage qui s'annonçait sous les meilleurs auspices, M. Cullon était dans un bon inspiration de fortune et avait une belle clientèle.

Moins d'une heure après rendu chez lui le docteur Cullon était mort; avec un soin tout particulier tendant évidemment à dissimuler le suicide et à faire croire à un accident comme une hémorragie, il s'était ouvert une veine et avait laissé couler son sang jusqu'à la dernière goutte.

L'autopsie a révélé que le docteur Cullon était atteint d'une maladie incurable qui devait fatalement l'emporter avant longtemps. On suppose que jusqu'au dernier moment il a hésité à prévenir sa fiancée, et que finalement n'osant pas lui avouer le mal qui le rongait, il a préféré se donner la mort. On a retrouvé dans une de ses poches l'alliance qu'il avait achetée le jour même et qu'il devait mettre

# TELEGRAPHIE

Suicide dans la rue

New-York, 9—Après avoir vainement sonné à la porte de la maison No 365 Wycoboff street à Brooklyn, où demeurait sa femme, dont il s'était récemment séparé et qu'il voulait tuer, croit-on, un nommé William H. Clark s'est suicidé sur le trottoir en se tirant un coup de revolver dans la tête.

La foudre

New-York 9—La foudre tombée sur un fil électrique, communiquant avec des cartouches de dynamite déjà placées dans les mines du nouvel aqueduc du Croton, en a déterminé l'explosion prématurée et un ouvrier autrichien du nom de Stronker, a été tué par les éclats de rocher.

Un serpent venimeux

New-York, 9—Mme Oscar Boyer, de Bridgeville, près de Belvidere New-Jersey, a été mordue à la main par un serpent d'une espèce des plus venimeuses, qui s'était établi dans un baril de pommes de terre, dans la cave de la maison. Aux derniers avis, Mme Boyer était dans une condition très critique.

Mort d'émotion

Jersey City, 9—M. G. Smith, de Jersey City, employé dans les bureaux du câble commercial, se trouvant aux courses de Mounmouth Park, est tombé mort dans la grande tribune, par suite de la rupture d'un anévrisme, au moment où s'achevait la première course et où le cheval sur lequel il avait parié venait de perdre. C'est sans aucun doute l'émotion éprouvée par le parieur qui a été cause de sa mort.

Un meurtre

New-York 9—On vient d'exhumer à Pittsburgh Pennsylvanie le corps d'une jeune fille du nom de Lena Hartung qu'on avait trouvée, il y a une quinzaine de jours, dans la rivière Monongahela. On avait d'abord cru que la défunte s'était suicidée, mais le nouvel examen du cadavre a démontré que cette infortunée avait dû être assassinée avant d'être jetée dans la rivière. Une enquête se poursuit maintenant sur cette mystérieuse affaire.

Effet de la canicule

New-York, 9—Un individu complètement nu, portant sur son bras ses seuls vêtements consistant en une chemise et une paire de pantalons a été arrêté se promenant à 3 heures du matin dans Park Row. C'était un fou du nom de John Broom, appartenant à une riche famille de Searbright New-Jersey et sorti seulement depuis dix jours de l'asile des aliénés de l'Etat. Broom est atteint de l'étrange monomanie de se baigner continuellement.

Suicide d'un médecin

Nouvel Orléans 11—Le docteur John Cullon, un des meilleurs médecins de la paroisse d'Avayelles, Louisiane, s'est tué la veille du jour où il devait épouser une jeune fille qu'il aimait bien et dont il était aimé. Quand il avait quitté sa fiancée, le soir, le docteur Cullon paraissait être dans les meilleures dispositions; il avait arrangé avec elle tous les détails du mariage qui s'annonçait sous les meilleurs auspices, M. Cullon était dans un bon inspiration de fortune et avait une belle clientèle.

Moins d'une heure après rendu chez lui le docteur Cullon était mort; avec un soin tout particulier tendant évidemment à dissimuler le suicide et à faire croire à un accident comme une hémorragie, il s'était ouvert une veine et avait laissé couler son sang jusqu'à la dernière goutte.

L'autopsie a révélé que le docteur Cullon était atteint d'une maladie incurable qui devait fatalement l'emporter avant longtemps. On suppose que jusqu'au dernier moment il a hésité à prévenir sa fiancée, et que finalement n'osant pas lui avouer le mal qui le rongait, il a préféré se donner la mort. On a retrouvé dans une de ses poches l'alliance qu'il avait achetée le jour même et qu'il devait mettre

le lendemain au doigt de sa jeune femme. Ce suicide a mis tout le pays en émoi, et la fiancée du docteur Cullon en a éprouvé un chagrin si violent qu'elle est aujourd'hui gravement malade.

La torture

New-York 11—Il y a quelque jours, les vigilants d'Eckerly Indiana, lynchaient un nommé Davis, soupçonné de tentative de viol. Il paraît qu'avant de prendre Davis, les vigilants lui ont fait subir une véritable torture, lui enfonçant dans la gorge des morceaux de bois pointus qui avaient atteint les poumons. Aussi pour effacer la trace de leur crime, les vigilants viennent-ils d'exhumer le cadavre de leur victime et de le brûler.

Une piquette d'Abelie

New-York 11—Un fermier de Dingman's Ferry, Pennsylvanie, M. Van Gorden, a été piqué au poignet par une abeille; en quelques instants son bras a enflé d'une façon démesurée, et le soir même le fermier est mort au milieu de souffrances atroces.

Une femme vaillante

Chicago 11—Il y a des femmes vraiment courageuses: une dame Bausch, de Sand Prairie, Illinois, en nettoyant une batteuse mécanique, a eu la main prise dans l'engrenage. Pour la dégager, son mari a dû lui couper le bras à la hauteur du poignet. Alors la vaillante femme est partie pour la ville voisine, distance de 7 milles, s'est fait de nouveau amputer le bras par un médecin, et est rentrée chez elle comme si de rien n'était.

Le bureau d'imprimerie

La construction du bâtiment destiné à l'imprimerie officielle va commencer bientôt. Il est probable maintenant qu'on choisira pour emplacement la pointe Nepean, sur les hauteurs qui dominent la rivière Ottawa. Ce choix serait très populaire dans la Basse-Ville, vu que presque tous les édifices publics ont été construits dans la Haute-Ville. Pas moins de sept ministres, sir John Macdonald en tête, sont allés visiter le terrain l'autre jour et ont paru le trouver tout à fait convenable.

Excursion de la Presse

Les journalistes d'Ottawa, répondant à la bienveillante invitation de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique, sont partis aujourd'hui par le train de 120 p.m., en compagnie de leurs confrères de Montréal, arrivés à 12.30 hrs. par une excursion à Montréal par voie de l'Atlantique jusqu'à Côteau, et par les rapides jusqu'à Montréal.

La chaleur

La température continue à être très chaude; les légères ondées de samedi ont cependant rafraîchi quelque peu.

Lieu infect

Quand la corporation demandera telle des soumissions pour faire nettoyer le terrain vacant au coin de la rue Rideau et Sussex, d'où s'exhalent des odeurs infectes?

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premiers manufacturiers de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son habillement sans ordonner le dernier patron qui est fait dans le dernier état d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris. 25 mai 1887 Im.

Un conseil aux mères—Elles vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulage immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoit les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vix médecins des femmes et nourrices

Cadavre retrouvé

On vient de retirer du Niagara le cadavre de Peter cet individu qui avait récemment traversé le fleuve près des rapides sur un câble en fil de fer de cinq huitièmes de pouce d'épaisseur. Bien que plusieurs personnes croient que Peter s'est suicidé, l'opinion générale est qu'il a dû se noyer en voulant recommencer son périlleux tour d'acrobatie.

# Les drames de la mer

La goëlette "Theresa Baker" vient de débarquer à port Hawkesbury un pauvre pêcheur de Gloucester, nommé White, qui a échappé par miracle à la mort. White et MacKinnon, faisant tous les deux partie de l'équipage de la goëlette Rebecca Bartlett, étaient allés dans une petite embarcation tendre des lignes de pêche; quand il ont voulu rejoindre leur navire, un brouillard épais s'était levé, et il leur a été impossible de retrouver leur route. Ceci se passait le 23 mai; jusqu'au 3 juin, où ils ont été recueillis par le Baker les deux pêcheurs ont éprouvé toutes les souffrances possibles, n'ayant pour se nourrir que du poisson cru, et pas une goutte d'eau douce à boire. Ils étaient si affaiblis qu'un jour, un voilier étant passé tout près d'eux, leur cris d'appel n'ont pas été entendus par ce navire. Quand ils ont été recueillis, les deux pêcheurs n'avaient plus que le soufils. MacKinnon est mort quelques heures après le sauvetage, et White est dans un état de santé déplorable.

Le Moniteur Acadien.

# Dans la Capitale

Le bureau d'imprimerie

La construction du bâtiment destiné à l'imprimerie officielle va commencer bientôt. Il est probable maintenant qu'on choisira pour emplacement la pointe Nepean, sur les hauteurs qui dominent la rivière Ottawa. Ce choix serait très populaire dans la Basse-Ville, vu que presque tous les édifices publics ont été construits dans la Haute-Ville. Pas moins de sept ministres, sir John Macdonald en tête, sont allés visiter le terrain l'autre jour et ont paru le trouver tout à fait convenable.

Excursion de la Presse

Les journalistes d'Ottawa, répondant à la bienveillante invitation de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique, sont partis aujourd'hui par le train de 120 p.m., en compagnie de leurs confrères de Montréal, arrivés à 12.30 hrs. par une excursion à Montréal par voie de l'Atlantique jusqu'à Côteau, et par les rapides jusqu'à Montréal.

La chaleur

La température continue à être très chaude; les légères ondées de samedi ont cependant rafraîchi quelque peu.

Lieu infect

Quand la corporation demandera telle des soumissions pour faire nettoyer le terrain vacant au coin de la rue Rideau et Sussex, d'où s'exhalent des odeurs infectes?

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premiers manufacturiers de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son habillement sans ordonner le dernier patron qui est fait dans le dernier état d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris. 25 mai 1887 Im.

Un conseil aux mères—Elles vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulage immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoit les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vix médecins des femmes et nourrices

# PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacières Ameliores,

Plâtres à Glace,

Moulin pour l'herbe,

Ciseaux pour l'herbe,

Poëtes à l'huile,

CHIEZ

**E. G. LAVERDURE**

RUE WILLIAM.

dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

# GRANDE EXCURSION

—A—

QUEBEC et CHICOUTIMI

**LUNDI**

18 JUILLET 1886,

—PAR—

L'Atlantique et la Compagnie du Richelieu, et retour par le Pacifique

Ce tour d'excursion, organisée par M. C. N. ROBITAILLE, sous les auspices de la Branche No. 79 de l'Association Catholique de Secours Mutuels, est un bénéfice de

Le départ aura lieu d'Ottawa à 1.20 p.m., par le chemin de fer Atlantique, et les excursionnistes prendront au Côteau Landing le bateau de la Compagnie du Richelieu qui les conduira à travers les rapides du St Laurent jusqu'à Montréal.

De Montréal à Québec par le bateau rétrograde de la compagnie du Richelieu, de Québec à Chicoutimi et retour, par bateau de la compagnie du Richelieu.

Le retour de Québec à Ottawa se fera par le chemin de fer du Pacifique.

Par cet arrangement, les excursionnistes auront l'avantage de passer par toutes les diverses lignes de communication entre ces deux villes.

Prix du passage.—D'Ottawa à Québec aller et retour, \$1.00. De Québec à Chicoutimi et retour, lits et repas compris, \$1.50.

Ces billets seront bons pour 10 jours, et à raison d'une piastre extra, une extension additionnelle de 10 jours sera accordée, formant en tout 20 jours.

On peut se procurer des billets chez les personnes suivantes:

A. D. Richard, marchand, rue Sussex.

F. R. E. Campeau, Dpt. du Revenu.

Stanislas Draparn, 20 rue Water.

Ottawa, 12 juillet 1887.

# AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46

et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centimes pour un échantillon des nouveaux No. 4, fins en plaques. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Envoyez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.— 17 mai 1887—6m.

# PERDU

Une vache caillie, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur.

Tout personne qui la ramènera au No 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

# VOYEZ! LISEZ!

Vu que je dois m'absenter d'Ottawa à partir du 13 au 19 juillet, je donne avis aux personnes qui désirent me consulter de vouloir bien se présenter cette semaine.

M. D. F. ROSCOE,  
58 rue George.

# DES SOUMISSIONS

Seront reçues par le Bureau de Santé jusqu'à MAHDI, le 12e jour de juillet 1887, à midi, pour l'envolement des ANIMAUX MORTS sur les rues et places publiques de la ville d'Ottawa, durant une année.

Les soumissionnaires devront fixer un prix en bloc pour tout le travail requis, et mentionner en même temps les noms de deux personnes responsables comme garantes que le contrat sera fidèlement exécuté.

W. P. LETT,  
Greffier de la ville.

Hôtel de ville, Ottawa,  
6 juillet 1887.

# DEFENSE D'AVANCER

Je défends, par le présent avis, d'avancer qu'il se soit au nom de Dame Léandre Guindon, et ne me rends responsable d'aucune dette ainsi contractée.

LEANDRE GUINDON,  
Ottawa, 7 juillet 1887.